

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*CollectionŒUVRE : Traductions de latin en françaisCollectionÉdition : 1554 - Traductions de latin en français - GroulleauItem\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 016 Ces jours passez je fu chez la Normandie](#)

## **[1554\_Tradlatfr\_Grou] 016 Ces jours passez je fu chez la Normandie**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceD'Annette & Marguerite.

Incipit non moderniséCes jours passez je fu chez la Normandie

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Transcription du poème**

Texte

Ces jours passez je fu chez la Normandie  
Ou je trovay Annettø & Marguerite,  
Annettø est grassø, en bon point, bellø & grande  
L'autrø est plus jeunø & beaucoup plus petite  
Annettø assez m'embrassø & sollicite :  
Mais Marguerite eut de moy son plaisir  
La grandø en fut (ce croys-je) bien despitø  
Mais de deux maux le moindrø on doit choisir.

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 016

FoliotationA6r

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

ET INVENTIONS.

Qui luy monstra de sa cuissè heronniere  
Un feu ardant ou ioignoient les deux peaux,  
Le Moyne eut cueur leue ses oripeaux  
Il prend son chosè & puis s'apochant d'elle:  
Vieille, dist il, allumez ma chandelle. ¶  
La vieille lors, luy voulant donner bon  
Tourne son cul & respond par cautelle,  
Aprochez vous & soufflez au charbon.

*D'un orgueilleux emprisonné, pris du latin.*

T'esbahis tu dont point son ne sopire,  
Et qu'on rit tant? qui se tiendroit de rire  
De voir par forcè à present estre doux  
L'amy de nul & l'ennemy de tous.

*D'Annette & Marguerite.*

Ces iours passez ie fu chez la Normande  
Ou ie trouuay Annettè & Marguerite,  
Annettè est grassè, en bon poit, bellè & grâde  
L'autrè est plus ieunè & beauconp pl<sup>e</sup> petite  
Annettè assez m'embrassè & sollicite:  
Mais Marguerite eut de moy son plaisir  
La grandè en fut (ce croy-ie) bien despise  
Mais de deux maux le moindrè on doit  
choisir.

*Ayne*